5me Année, N° 2

5a Jaro, 2a Numero.
Oktobro 1906 (N° 50)

5e Jaar, Nr 2.

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA LA 15an DE ĈIU MONATO.



JOURNAL ESPERANTISTE BELGE MENSUEL.	BELGISCH ESPERANTISCH MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.	Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO : Dro M. SEYNAEVE, 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.
REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

Plenaj kolektoj, 4 jaroj: Belgujo: 20 fr.; Eksterlanden: 24 fr.	ĈION AJN SENDU SENPERE AL REDAKTORO-ADMINISTRANTO en DUFFEL.

ABONNEMENTS.

Au moins un an	fr. 4,00
Avec inscription à la Ligue *au moins*	» 5,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p.II) *au moins*	» 10,00
Un numéro	» 0,40
1e et 2e année) en Belgique (.	» 5,00
3e et 4e ») *chacune* (.	» 6,00
Les collections pour l'étranger, *en plus*	» 1,00

ABONOJ.

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . .	fr. 4,00
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ*	» 5,00
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ*	» 10,00
Unu numero	» 0,40
1a kaj 2a jaro) eksterlande (.	« 6,00
3a » 4a ») *ĉiu* (.	« 7,00

INSCHRIJVINGEN.

Ten minste 1 jaar	fr. 4,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste*	» 5,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste*	» 10,00
Een nummer	» 0,40
1e en 2e jaar) in Belgie) . .	» 5,00
3e en 4e jaar) ieder). . .	» 6,00
Vorige jaren, Buitenland, *meer* .	» 1,00

La abonoj komencas nepre la 1an de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn n-ojn. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ENHAVO.

(Sommaire. — Inhoud.)

Reabonoj.
Belga Spriteco.
Telepatiaj Fenomenoj.
Kanto malĝoja.
Diversaĵoj.
Stilo kaj Modelo.
La Barilego de la Gileppe.
Lode Baekelmans.
L'Esperanto et les journaux.
Belga Kroniko.
Bibliografio.
Amuzaĵoj.

A.-J. WITTERYCK-DELPLACE,

IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BRUGES, NOUVELLE PROMENADE, 4.

DRUKKER-UITGEVER
BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

Rakonto sen klarigoj.



ESPÉRANTISTES !

Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !

Belga Ligo Esperantista

Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

EEREKOMITEIT

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. | UITVOEREND KOMITEIT.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. le Dr M. SEYNAEVE, 51, rue du Palais, Verviers.
Secrétaire Administratif (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
Membres (Leden) Mlle E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, Ed. MATHIEU, VAN DER BIEST-ANDELHOF, Dr R. VAN MELCKEBEKE.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

Mr J. COOX, DUFFEL.

EXTRAIT DES STATUTS.

ART. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

ART. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

ART. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

ART. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

a) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

b) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur.*

c) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue.*

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

ART. 1. — Onder den titel « **Belgische Esperantische Bond** » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

ART. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

ART. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bon[illegible]estuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

ART. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

a) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

b) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden.*

c) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond.*

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

LES 16 RÈGLES

DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (gue), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch flamand et allemand; pour les Wallons, le h de *bîhe, bâhe),* I, J(y yeux), Ĵ(j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

***

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la,* invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j.* — L'Esperanto a deux cas : le nominatif et l'accusatif; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n,* tant au singulier qu'au pluriel : *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif ; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

Règle 3. L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif : *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

Règle 4. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numéraux ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles : *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl: la duoblo* = le double ; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on: la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op* : *duope* = à deux.

Règle 5. Les pronoms pers. sont : *mi* (je, moi), *vi* (vous,tu,toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles), Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss. : *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst. : *min* = moi, me (accusatif).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i : fari* = faire ; présent *as* : mi *faras* = je fais ; passé *is : vi faris* = vous faisiez, vous avez fait ; futur *os : ili faros* = ils feront ; conditionnel *us : ŝi farus* = elle ferait ; impératif *u : faru* = fais, faites ; *ni faru* = faisons ; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent : *ant : faranta* = faisant ; passé *int : farinta*=ayant fait ; futur *ont : faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at : farata* = étant fait ; passé *it : farita* = ayant été fait ; futur *ot : farota* — devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire : *esti* = être.

Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres ; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive : *Mi estas amata* = je suis aimé.

Règle 7. L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e : patre* = paternellement.

Règle 8. Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe : fo*i*ro, pa*tru*jo.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime ; *mi vidas neniun* = je « ne » vois personne.

Règle 13. On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige : *mi estas tie* = j'y suis ; *mi iras tien* = j'y vais.

Règle 14. Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro.*

Règle 16. La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle : *la pordo de l' domo* : la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique : *Ho! mia kor' !* = Oh ! mon cœur

DE 16 REGELS

DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (halflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oe z. a. in het Duitsch) Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetischen klank.

***

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la,* dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv. wordt gevormd door bijvoeging van *j.* — Het Esperanto heeft twee naamvallen : den nominatief en den accusatief; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n,* zoowel in het enkelv. als in het meerv. : *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom. ; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc

Regel 3. Het bijv. w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw. : *patra* = vaderlijk ; *patraj* = vaderlijk(e).

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen ; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van : *la tria* = de derde ; *la triaj* =de derde, meervoud. De vermenigvuldigingstelwoorden nemen het achtervoegsel *obl : la duoblo* = het dubbel ; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen *on : la triono* =het derde; de verzamelende telw. nemen *op*: *duope*, getweeën.

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.) *mian* (mijnen, acc).

Regel 6. De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12 : Noemvorm *i* : *fari* = doen ; tegenw. tijd *as : mi faras* = ik doe ; verl. tijd *is : vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan ; toek. tijd *os* : *ili faros* = zij zullen doen ; voorwaardelijke wijze *us : ŝi farus* = zij zou doen ; gebiedende wijze *u : faru* = doe, doet ; *ni faru* = laat ons doen ; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant* : *faranta*=doende ; verl. tijd *int : farinta* = gedaan hebbende; toek.tijd *ont* : *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at : farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it* : *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot* : *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen ; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm : *Mi estas amata* = ik word bemind.

Regel 7. Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e* : *patre* = op vaderlijke wijze.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep : fo*i*ro, patr*u*jo.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

Regel 12. Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkennende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg : *mi vidas neniun* = ik zie niemand.

Regel 13. In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt : *mi estas tie* = ik ben er ; *mi iras tien* = ik ga er heen.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto ; zij volgen er slechts de schrijfwijze van.

Regel 16. De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt : *la pordo de l' domo* : de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid : *Ho! mia kor' !* = O, mijn hart !

5me Année, N° 2 | 5a Jaro, 2a Numero. Oktobro 1906 (N° 50) | 5e Jaar, Nr 2.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

REABONOJ.

Kelkaj el niaj fremdlandaj amikoj ĝis nun ne pagis sian abonon por la jaro kiu komencis pasintan monaton, kvankam ni avertis ilin per nia cirkulero de la 1a de Aŭgusto kaj per nia septembra no.

Ni petas ke ili bonvolu ne prokrasti siau pagon, se ili deziras ke ni daŭrigu al ili la sendon de nia gazeto.

La jena no estas la lasta kiun ni disdonos senpage. Tiuj kiuj ne deziras reaboni bonvolu ĝin resendi.

Ni rememorigas ke ni akceptas pagon ĉu per poŝtmandato, ĉu per poŝtmarkoj. Tiujn ĉi ni akceptas laŭvalore.

J. COOX.

Réabonnements.

Nous constatons avec regret le peu d'empressement que mettent nos amis belges à nous aider dans notre tâche.

Par notre circulaire du 1er Août et par notre numéro de Septembre, nous leur demandions de nous faire parvenir le plus tôt possible le montant de leur abonnement pour l'année qui commençait.

Si beaucoup de nos amis nous ont déjà obligeamment donné satisfaction, il en reste un nombre, à notre avis trop grand, qui paraissent manquer totalement de sens pratique, ce qui va nous obliger à consacrer les soirées de toute une semaine à la confection de quelque deux ou trois cents quittances postales, avec tout le travail accessoire qu'elles comportent.

Pour nous épargner cette énorme perte d'un temps que nous pourrions utilement consacrer à des choses plus intelligentes, il suffirait que chacun eût la bonne idée — et le courage — de mettre sous enveloppe un bon-poste, ou même tout simplement des timbres-poste, pour une somme de 4 frs (5 frs pour les membres de la Ligue) et de jeter cette enveloppe dans une boite postale.

A ceux qui, malgré tout, trouveraient que ce petit travail dépasse leurs forces, nous ferons présenter le 31 Octobre une quittance de fr. 4,20 (5,20 pour les membres de la Ligue).

Nous prions ceux qui n'ont pas l'intention de se réabonner, de vouloir bien nous retourner les nos de la 5e année reçus gratuitement. Cela nous épargnera une double perte et de temps et d'argent.

N. B. — **Le présent avis ne concerne pas ceux dont l'abonnement est payé par les groupes.**

J. Coox.

Vernieuwing van abonnement.

Wij stippen met spijt aan dat onze Belgische vrienden weinig iever bijzetten om ons in onze taak te helpen.

Door onzen omzendbrief van 1ten Oogst en in ons nummer van September, vraagden wij hun ons het bedrag hunner inschrijving voor het beginnend jaar zoohaast mogelijk te doen geworden.

Velen onzer vrienden, wel is waar, hebben ons hierin reeds voldoening gegeven; nochtans zijn er, onsdunkens, te veel achterblijvers die weinig praktisch oordeel schijnen te bezitten en ons zullen dwingen gansche uren te verspillen aan het opmaken van eene twee, driehonderd postkwijtbrieven en aan al de bezigheid die zulk werk na zich sleept.

Om ons dit overgroot verlies van tijd te besparen, welken wij op nuttige wijze aan ernstiger zaken zouden kunnen besteden zou het voldoende wezen dat ieder tot de goede gedachte kwame en er den moed toe hadde — een postmandaat of zelfs heel eenvoudig, voor eene som van 4 fr (5 fr. voor de leden des Bonds) postzegels onder omslag te steken en dit naar de eerste de beste brievenbus te dragen.

Aan hen, die zelfs dit middeltje zouden te lastig vinden, zullen wij op 31n Oktober eenen kwijtbrief van fr. 4,20 (5.20 voor de leden des Bonds) aanbieden.

Wij dringen er op aan, dat degenen die zinnens zouden zijn hunne inschrijving niet te hernieuwen, ons de nrs van het 5e jaar, die zij kosteloos ontvangen hebben, zouden terugzenden; dit zal ons een dubbel verlies én van tijd én van geld besparen.

L. W. — Het tegenwoordig bericht geldt niet voor hen, wier abonnement door de groepen betaald wordt.

J. Coox.

Monata babilaĵo.

BELGA SPRITECO.

Ĝi estas stranga, vere stranga.

Komprenehle.

Ĉar ĉu en la mondo ekzistas du estaĵoj tiel malsimilaj kiel Franco kaj Germano? Mi tute ne aludas iajn apartajn trajtojn de ilia karaktero, kiel la "*kaizer*"-an amegaĉon, la deziregon al pli-kaj-plia malplenigo de bierglasoj kaj plialtigo de l' kruroj ĉe l'unuj, kaj ĉe la aliaj la senliman klerecon de la oficistoj kaj de la ĝendarmoj, la kantadan nesanigeblan malsanon, kaj ankaŭ kion mi nomus: la "*skandalismo*", tio estas la bezono ĉiam mirigi la tutan mondon per senĉesaj skandaloj (mi ne volas nomi tiujn de la lastaj jaroj: la loko al mi rezervita ne sufiĉus). Ne, mi aludas nur la manieron laŭ kiu ambaŭ ridas kaj montras sian spritecon, kaj mi rediras: nenio estas pli malsimila al la germana ŝerco ol la franca rido kaj, se la unuan mi komparus al ampleksa kaj ĝojema bovo, certe la duan mi montrus per lertega kaj gaja hirundo.

Nu, vi diros, kian rilaton havas la belga spriteco kun tiu bovo kaj tiu hirundo? Ho, tre intiman rilaton, karaj legantoj, eĉ kiel eble plej intiman: ĝi estas ilia monstra ido!

Dum la pasinta jaro, okaze de l' festoj pri la 75a datreveno de l' belga sendependeco, ni ĝuis tre amuzigan spektaklon: kiel antikva Diogeno portante dum la tago lumantan lanternon kaj al ĉiuj ripetante: "Mi serĉas viron", ĉiuj niaj verkistoj, inspirataj de ŝovinisma kortuŝeco, ĉiuflanke plendadis, ripetadante: "Ni serĉas animon, ni serĉas la animon belgan". Multaj ĝin trovis: almenaŭ tion ili kredis, kaj per triumfaj artikoloj pri la "*âme belge*", ili tion anoncis al mirinta Belgujo kaj detale priskribis la novenaskiton, agrable miksante la kvalitojn de la latina kaj de la germana raso.

Ridinde!

Ĉar la du tre diversaj rasoj kiuj loĝas en Belgujo, nepre konservis sian apartan karakteron kaj neniel kunfandiĝas nek amas sin reciproke: ili havas ne komunan sed ĉiu vere apartan animon. Ne bedaŭrinde: ĉiu scias ke la naturo abomenas la miksiĝon de la diversaj specoj kaj, se ĝi tion toleras, almenaŭ ĝi ŝerceme montras sian malkontentiĝon per la nasko de ia monstra estaĵo. Tial, mi terure min demandas kia monstro naskiĝus el la ama kunfandiĝo de niaj du belgaj animoj.

Tion jam antaŭmontras, ja, (ni revenu al niaj ŝafoj, kiel diras la Francoj,kvankam tiuj ŝafoj estas ĉi tie bovo kaj hirundo) la speciala karaktero de la belga spriteco: ia stranga tripieda monstraĵo kiun, ĉe iaj lokoj, naskis la kontraŭnaturaj interrilatoj de la germanrasa ridema kvarpiedulo kun la latina dupieda birdeto.

Aŭskultu: jen kelkaj ekzemploj de belga spriteco.

La pasintan jaron, en Bruselo okazis publika kurado de lignakruraj lamuloj! Ĵaluzaj je ilia sukceso, alia interesa parto de l' homa gento: la centkilogramuloj (pli mallonge: la cent-kiluloj) organizis ankaŭ, en la sama tempo, publikan kuradon tra la stratoj de Bruselo! De tiam, tiuj ampleksaj sinjoroj, konsciantaj je sia eminenteco, kreis specialan ĵurnalon, kaj antaŭ kelkaj tagoj organizis en Lieĝo serion da festoj, kies ĝojiga programo estis jena:

Dimanĉon, 9an de Septembro

Festoj de l' Cent-Kiluloj.

Konkurso por la plej dika ventro; premio: unu litro da "Eau de Cologne".
Konkurso por la plej dika kruro, — 6 pecoj da sapo.
Konkurso por la plej bela vizaĝo, — 6 boteloj da vino de Malaga.
Konkurso por la plej granda piedo, — 6 boteloj da vino.
Konkurso por la plej malgranda piedo, — 1 cigaringo.
Konkurso por la plej granda talio, — 2 kestetoj da bonegaj cigaroj.
Konkurso por la plej peza, — 2 kestetoj da bonegaj cigaroj.
Konkurso por la plej malproksima, — diversaj objektoj.

Post la konkursoj, granda balo!

!!?

Sed ne estas ĉio!

Eĉ la ĉarmega banurbeto Spa sentis la bezonon imiti tiujn laŭdindajn ekzemplojn, kaj ĝi ĵus organizis kuradon de .... tripieduloj! Sendube la fama komedio de Soj T. Bernard kaj A. Godfernaux: "*Triplepatte*" (Tripiedulo) inspiris tiun mirindan ideon. Ne serĉu, amikoj, kio estas tripiedulo: vi ne trovos. Tute simple, ĝi estas du homoj kunligitaj ĉiu je unu kruro!

Certe kurado neniam vidita!!

Sed ĵus ensaltis en mian cerbon miriga ideo. Mi, mi fine trovis l' "*âme belge*", la animon belgan, de tiel longe sed ĉiam vane serĉitan. Ĝi estas "*Triplepatte*"!

Ĉar ankaŭ ĉu la du animoj, germana kaj latina, de nia lando, kvankam vere aparte kaj tamen kune vivantaj, ĉu ambaŭ ne estas nedisigeble kunligitaj je unu kruro?!

Formoviĝis la senesperiga mistero. Ni ĝoju, amikoj belgaj, nia lando ankaŭ posedas animon,kaj la kurado, de nun fama je eterne, la tripiedula kurado de Spa aperigis ĝin en ĝia brilega gloro.

Jes, ni havas animon, sed, kiel nia spriteco, ĝi ankaŭ estas tripiedula! *Triplepatte!*

Triplepatte, la animo belga!

Ĉiuj, ni estas *Triplepatte!!*

SENHAVULO.



Telepatiaj fenomenoj.

Tiun vesperon, dum kutima kunveno ĉe nia bonega amiko Majerato, oni interparolis pri « *Kaŝataj Sciencoj* » kaj « *Spiritismo* »; sed videble neniu el ni tre konis tiujn « Sciencojn », kaj neniu povis igi interesa la interparoladon pri tio.

— Al la diablo, tiuj ĉi fantomoj! — ekkriis la dika kaj ĝojema Daŝlet. — Tio estas ŝercaĵo, per k'u oni trompas nur la naivulojn. Mi ne kredas je tio. La mortintoj ne revenas, kaj eĉ ne parolas; alie, ili ne estus mortintoj!

— Brave! Brave! — diris la dommastro; — sekve ni trinku kaj ridu dum ni estas vivantoj!

Ĉiuj ridis kaj trinkis; escepte nia amiko inĝeniero Lakorto, kiu tre serioze diris:

— Mi nescias ĉu la mortintoj revenas; sed ke ili interkomunikas kun la vivantoj, mi estas certa, tute certa; ĉar.......

Ĥore oni ekkriis: « Ha! rakonto! diru al ni tiun mirindaĵon! »

— Mirinda, eble; sed ja tute vera estas mia rakonto; tion mi certigas. Sinjoroj, ni preskaŭ ĉiuj estas samurbanoj, kaj kelkaj el vi eble ankoraŭ memoras pri Teodoro Lambert? »

— Teodoro Lambert? ja! oni ne povas forgesi tiun malfeliĉan junulon, kiu mortis estante dudekjara.

— Nu! Teodoro estis mia amiko, kvazaŭ mia frato. Ni estis samaĝaj; liaj gepatroj kaj la miaj ĉiam havis la plej korajn interrilatojn. Ni travivis niajn infanjarojn inter la samaj ludoj, la samaj plezuroj, la samaj ĉagrenetoj. Ni lernadis ĉe la sama kolegio, kaj estante dekokjaraj, ni samtempe eniris la Lovenan Universitaton.

Tie niaj lernadoj fariĝis malsimilaj, ĉar li elektis la leĝosciencon; sed post la kursoj oni ĉiam vidis nin kune. Tial niaj kamaradoj nomis nin « Oresto kaj Pilado ». Ian tagon, Teodoro al mi diris: — « Baldaŭ, post du jaroj, ni disiĝos: vi estos inĝeniero, « mi advokato. La okazontaĵoj de nia vivado fortiros « ĉiujn el ni malproksimen de l'aliaj. Sed kia ajn « estos la interspaco, kiu nin disigos, ni ĵuru, ke « ĉiujare ni ambaŭ kunvenos unu tagon en tiun ĉi « universitatan urbon. »

Tion ni ĵuris!........

Sinjoroj, vi scias kiel, glitumante, li dronis en la kanalon. Oni entirigis lin en la Lovenan tombejon. Kia bato! Kia ŝiro! Mi kredis, ke mi ĉion perdas, kaj mi revenis en mian familion, apud miajn gepatrojn, por ke ilia amo iom revivigu mian koron.

Post du jaroj mi forlasis la Universitaton; sed, ĉiujare, je la morta datreveno de mia amiko, mi revenis Lovenon por preĝi sur lia tombo. Dum dek jaroj mi fidele plenumis tiun pilgrimon.

Kiam mi reeniris la urbon, kaj precipe kiam mi alvenis en la tombejon, kie mia amiko je eterne dormadas, amaso da antaŭtempaj memoraĵoj ekplenigis mian spiriton, kaj la vundo de mia koro remalfermiĝis. Sed, iom post iom, la necesaĵoj de la vivado, la malfacilaĵoj de la aferoj ensorbis min pli kaj pli: la memoro pri mia amiko fariĝis malpli dolora kaj pli malofta. Tia estas la homa koro! La tempo plidolĉigas ĝiajn plej profundajn vundojn. Ĉu tio estas bedaŭrinda?....

Fine, mi ne reiris plu Lovenon. Sendube, mi tion konfesas, mi estis ĵurinta, ke mi, unu fojon ĉiujare, tien kunvenos kun mia amiko; sed ĉu lia morto ne estis rompinta nian duopan promeson? Tion mi opiniis, kaj tamen....!

Ian tagon, miaj aferoj estis min alkondukintaj en la Luksemburgan provincon. Mi estis trovinta nur malnovan veturilon, kiun malfacile trenis maljuna kaj malgrasega ĉevalo. Oni estis en Januaro. Plene degeladis. La malgranda rivereto, kiu borderas la vojon, fluis kvazaŭ torenteto pro la fluidiĝo de la neĝo. Jam de unu horo mi veturis, ekvidinte nek homon nek domon. Mi sentis min kvazaŭ forlasita. Nedirebla malĝojo estis enirinta min. Mi sentis malprecizan subpremiĝon, nedifinitan malkontentiĝon pri mi, kaj eĉ kvazaŭan timon, eble. Kulpulo aŭdante sian konsciencon estas kredeble en la sama stato...... Dato aperis al mia spirito.

Estis la 30ª de Januaro. Ĝi estas la datreveno de la morto de Teodoro Lambert. ...Sed ĉe la sama momento mian rigardon altiris io malgranda, kiu naĝis sur la akvo de la rivereto. Ĝi ŝajnis kartona peco, kiu pro sia formo kaj sia amplekso, similis ludkarton. La fluo de l'akvo estis sufiĉe rapida por ke tiu objekteto havu la saman rapidecon kiel la troto de mia ĉevalo. Tio min iom ekamuzetis. Mi admiris tiun malgrandan naĝanton, kiu kuraĝe antaŭeniras malgraŭ la herberoj klinataj sur la akvo. Poste, ŝajnis al mi mirinde, ke ĝi estas ĉiam ĝuste apud mi, nek pli nek malpli rapidante ol mi. Eĉ, baldaŭ tio ŝajnis al mi stranga; kaj mi ekrigardis la kampojn kaj la arbojn. Kelkajn minutojn poste, mi ree rigardis la rivereton. La objekteto ĉiam ĉeestis, dancante sur la ondetoj. Ĝia vidiĝo min tedis kaj mi fermis miajn okulojn. Kiam ilin mi malfermis, mi turnis min por rigardi la alian flankon de la vojo. Ho! teruro! Mia persekutanto estis tie!....

La rivereto, pasinte sub la vojo, fluis nun ĉe la alia rando. Mi ordonis ke la veturigisto haltigu la veturilon, por ke l'objekteto foriru antaŭen kaj malaperu. La veturilo haltiĝis. Sed dika tufo da herboj kontraŭstaris la naĝanton, kiu samtempe haltiĝis ankaŭ. Furioziĝante mi malfermis la pordeton; kaj, elsaltinte sur la vojon, mi ekkaptis la objekteton. Ĝi estis fotografaĵo! Je ĝia vidiĝo mi ektremetis, kaj miaj okuloj preskaŭ ekblindiĝis; ŝanceliĝante mi reeniris la veturilon.....

Ĝi estis la portreto de Teodoro Lambert, kun la jena enskribaĵo: « *Memoru pri mi* ». La portreto (de dudek jaroj farita en Loveno) estis iom paligita de l' tempo; sed la skribaĵo (mi rekonis lian skribmanieron) ŝajnis pli nova! »....

La inĝeniero silentiĝis kaj ni ankaŭ, pripensante, longatempe silentis.

Fine Majerato diris:

— Tio estas tre stranga afero; kaj ŝajnas al mi, ke blinda hazardo ne povus naski tian faskon da faktoj tiel kune trafantaj la saman celon.

— Eble tio estas neklarigebla, sed ja tute vera — certigis Lakorto.

— Amiko, mi vin kredas, diris la pripensema Miŝel, — ĉar, kiel diris « Shakespeare » en sia « Hamleto »:

Ekzistas en ĉiel' kaj sur la tero
Pli da aferoj, ol en la lernejo
Instruas filozofoj, Horacio (1).

— Sinjoroj, diris siavice doktoro Delmonto, kio estis vera dum la tempo, kiam vivis Shakespeare, nun ankaŭ estas vera, spite ĉiuj nunaj sciencaj eltrovoj. Ekzistas nekonataj fortoj, kiuj agadas ekster nia scio kaj naskas misterajn fenomenojn ne enirigeblajn en la kadron de la pozitivaj sciencoj. Tiuj strangaj faktoj ne estas maloftaj ; kontraŭe, eble ili okazas ĉiutage. Sed pro sia ofteco, kaj pro ŝajna negraveco, ili nin ne atentigas. Ekzemple : vi subite pensas pri ia amiko de longe ne vidita ; sonoras via sonorileto ; vi malfermas vian pordon : li estas tie !

— Vi diras al vi : De longe mia frato ne skribis al mi. En tiu sama momento via frato estas skribanta ; kaj, la morgaŭan tagon, vi ricevas lian leteron. Sed tiuj malgrandaj faktoj neniun frapas. Ilin oni ne atentas ; aŭ oni diras : Kia hazardo ! Jes ! la hazardo ĉion simpligas, ĉion klarigas ! La hazardo estas ĉiopova ! Sed, ĉu oni povas klarigi per la hazardo la okazintaĵojn ĵus rakontitajn de Lakorto ? En ĉiuj epokoj, oni ofte parolis pri tiaj fenomenoj, kaj oni ĉiam rigardis ilin kiel fabelojn. Sed de kelke da jaroj la ĉiulanda sciencularo ilin atentas. Precipe kelkaj anglaj scienculoj (2) serĉadis fervore kaj kolektis tiujn strangajn faktojn, kiujn oni nomas: « *telepatiaj fenomenoj* ». La scienculoj ne dubas pri ilia realeco, sed ne interkonsentas pri ilia kaŭzo.

Permesu, amikoj, ke mi ankaŭ rakontu al vi malkvietigan fenomenon okazintan en mia domo.

(1) *Shakespeare :* « Hamleto » I. 5. (Traduko de Do Zamenhof).

(2) *Gurne, Myers, Podmore :* « Phantasms of the living » 1888. 2 vol. 573 kaj 733 paĝoj — Franca traduko (nur parta) de Marillier.

— Ĉu via rakonto estas tiel malĝojiga kiel tiu de Lakorto ? demandis Daŝleto.

— Ĝi ja ne ridigos vin, respondis la doktoro ; sed trankviliĝu : mi ĝin mallonge rakontos. En malgranda urbo de nia provinco vivis du fratoj, kiuj kune ekspluatis fabrikejon. La pli maljuna zorgis pri la fabrikado, dum la pli juna vojaĝis por vendi la fabrikaĵojn. Tiun ĉi mi tre konas ; lin mi iam kuracis, kaj ofte, transirante nian urbon, li min vizitas. Antaŭ nelonge, iun matenon, ĉirkaŭ la dekunua, li estis ĉe mi. Ni kviete interparolis. Subite, li sin levas el sia seĝo, kaj dum unu momento staras tiel rigide kiel statuo ; lia vizaĝo elmontras teruron ; li levas siajn manojn al sia brusto, aŭdigas kriegon, kaj svenante falas sur la plankon. Ĉio tio ĉi daŭris apenaŭ tri sekundojn Tuj mi zorgis pri li ; baldaŭ li malfermis la okulojn, sin levis kaj diris :

— Ha ! doktoro, kia bato ! Kio do estas tio ?

— Sed..... mi nescias ; kio do tiel subite okazis al vi ?

— Subite, dum ni interparolis, mi ekaŭdis la voĉon de mia frato krianta : « Helpon ! Helpon ! » ; mi ricevis perfortan baton sur la bruston, kaj mi svenis. Kio estas tio ? Ha ! la bato sur la brusto tre doloras min ankoraŭ nun. Bonvolu, doktoro, rigardi kion mi havas tie. »

Kaj li sin senvestigis. Mirante, mi vidis, sub lia maldekstra mamo, malgrandan ruĝan makulon.

— Estas nenio grava, mi diris ; kredeble vi vin vundetis falante.

Fine li iom post iom kvietiĝis, kaj foriris. La morgaŭan tagon, mi ricevis de li la jenan leteron : « Mi ne havas plu fraton ! Hieraŭ matene, ĉirkaŭ la dekunua, li estis mortigata de unu el niaj laboristoj, kiu trapikis lin per sia ponardo sub lia maldekstra mamo. »

Dro A. Melin.

KANTO MALĜOJA.

Kie do kuŝas la lando feina
Kie regadas feliĉo senfina,
Ĝojo daŭranta sen ia doloro
Kaj ne lasanta malĝojon en koro ?

Kiam pro suna radio ekfloras
Gaja floreto, nur tagon ĝi brilas
Baldaŭ ekvelkas jam ĝia kroneto :
Tuj ĝi kliniĝas sur sia trunketo.

Kiam la ŝelon birdido rompigis
Ĝi de l' amata patrino forflugis !
Ne plu ĝi venos al vata nesteto :
Restas malĝojo en birdokoreto...

Kiam dum ia varmega somero
Ŝajnas freŝiga al ni la vespero
Fulmo brilegas tra nigra nubego :
Koron kvietan ekpremas timego.

Kiam la koro ekbatas pro amo
Lastan fajreron eljetas la flamo :
Baldaŭ al tombo nin pelas la sorto
Kie malvarme nin kisos la morto...

Blanka tombaro, ĉielo senstela,
Vintro malvarma aŭ nokto malhela
Tuj forgesigas plezuron kaj ĝojon
De la sufero signante la vojon.

Dolĉe forflugu, ho mia kanteto ;
Povas sur lipo aperi rideto
Ĉiam premadas min akra doloro
Ĉiam malĝojo restadas en koro...

Ne sur la tero troviĝas la lando feina
Kie regadas sennube feliĉo senfina.
Supren ni levu l' okulojn al brila ĉielo :
Tie sin trovas en Dio, de l' vivo la celo.

Dr. REM.

DIVERSAĴOJ.

" Wallon'aj „ rakontoj.

I. La kantoro kaj la porko.

En niaj vilaĝoj, dum la pasinta tempo, kiam ia vilaĝano buĉis sian porkon, li disdonis al siaj parencoj, najbaroj kaj amikoj kotletojn kaj kolbasetojn. Bonega kutimo! Ĉar, dum la tuta jaro, de tie ĉi aŭ tie, freŝa viando alvenis. Sed nun, kiel en la urboj, oni regalas nur sin hejme.....

Ia pastro, intencante buĉi sian porkon, spirite kalkulis, kiom da donacoj li estis ricevinta, kaj li malgaje pensis : « Se mi devas redoni pecon al ĉiuj donintaj al mi, mia tuta porko estos disdonota » Tial li iris ĉe la kantoron por klarigi al li sian embarason. Tiu ĉi diris : — « Nu, S^ro^ Paroĥestro, vi sciigos ke oni elrabis vian porkon. Ni ĝin sekrete mortigos; kaj nek kotleton, nek kolbaseton ili havos. Jen estas la sola rimedo uzota pri viaj paroĥanoj. » — « Ha ! kantoro, vi ne estas malspritulo ! Venu mardon : ni ĝin silente buĉos. » Sed la ruza kantoro, ne atendinte la diritan tagon, jam lunde estis rabinta la pastran porkon, estis ĝin mortiginta kaj distranĉinta por si mem. Marde, la pastro, vidante sian porkejon malplena, tuj kuras ĉe la kantoron. — « Kantoro, oni rabis mian porkon ! » — « Bone ! S^ro^ Pastro, daŭrigu kaj vi certe sukcesos ». — « Sed... sed... tio estas tute vera, kantoro, oni ĝin elrabis. » — « Bonege : S^ro^ Pastro, oni ne povus pli lerte tion diri. Ha ! Ha ! ĉiuj viaj paroĥanoj vin kredos ».

. .
.

II. La Ŝnuro ĉe la piedfingrego.

La junuloj dormegas. Ofte oni bezonus tamburon kaj trumpeton por ilin starigi, kiam ili kuŝas. Ia vilaĝa notario, kiam li devis nokte veturi al ia malsanulo tuj testamentonta, ne povis veki sian junan serviston. Movigi la sonorilon, pugne bategi la pordon, bruegi kiel tondro... ĉio tio estis senutila, ĉar la juna knabo dormegis kiel melo.

Fine, la mastro al si mem diris : « Tio min tedas ! mi alligos ŝnuron ĉe lian piedfingregon,kaj mi esperas ke,kiam mi tiros...»

Efektive, la morgaŭan matenon tre frue, la notario devis ekvojaĝi pro neprokrastebla afero ; li fortege tiras, kaj la servisto tuj ekkrias : « Sufiĉe ! Sinjoro, sufiĉe ! »

Tio estis la plej bona rimedo, kaj ĉiutage sian serviston la sinjoro maldormigis meĥanike.

Jen alvenis la tago de la vilaĝa festo, kaj la servisto ricevas sian kuzon. La junuloj amuziĝas, dancas, kaj... drinkas. Fine, ili ambaŭ reeniras kune, kaj kuŝiĝas en la saman liton. Sed la servisto erare alligas la ŝnuron ĉe la piedfingregon de sia kuzo, kiu jam dormegis... — Kiam oni tiel drinkis, ofte strangaj revoj okazas : la kuzo, dormante, vidas la teruran morton, la flamantan inferon, kaj nigran diablon kiu lin trenas per katenoj. Ĉe l' sama momento, la notario tiras subite la ŝnuron por veki sian serviston. La alia kriegas kiel frenezulo, kaj la mastro alkuras por ekscii tion, kio okazas. Sed tiu kies piedfingrego estis ligita per la ŝnuro, kredas, ke la diablo lin fortiras, kaj kiam li ekvidas la notarion, tuj li genufleksas petegante kaj kriegante :

« Pardonu, S^ro^ Diablo, pardonu ! Tion mi ne ree faros ! Mi estis tute ebria, kiam mi mortiĝis. »

Laŭ " Wallon'aj „ versajetoj de D^ro^ Vermer en Beauraing, tradukis D^ro^ A. Melin.

IV. Flatanta Komplimento.

Estis ĝojego en la domo de la farm-mastro Antonio : la juna mastrino jus naskis sian unuan infanon, kaj, ĉar feliĉo, same kiel malfeliĉo, neniam sola okazas, la plej bela bovino el la brutaro estis ankaŭ doninta sian unuan bovidon. Beleta bovido, tute blanka, kiun oni estis etendinta sub la fornon en la kuirejo por varmigi ĝin.

Najbarino de Antonio, la maljuna kaj malriĉa Katerino, kiu neniam preterlasis okazon por trinki tason da odora kafo, mangi ian bonaĵon, aŭ precipe gustumi glaseton da brando, rapidis alveni en la farmon por gratuli la mastron.

Tiam estis vespere, kaj, en la kuirejo, kvankam la lampo briladas, estis iom malhele.

La maljunulino eniras ; ekvidante blankaĵon malantaŭ la forno, kaj opiniante ke tio estas la infaneto en sia lulilo, ŝi diris al la farm-mastro :

— Ho !....... kiel bela ĝi estas !... kiel aminda !... Antonio, ĝi estas, laŭ mia opinio, via plena portreto !

E. V. Honincks.

Distilo de l' ligno. — En Unuiĝitaj Ŝtatoj oni pristudas la distiladon de l' ligno. Ĝis nun tiu distilado estas nova industrio sen sciencaj principoj nek komerca celo, sed ĝia rezultato estas plena. La afero konsistas el tio: oni elpelas el la ligno ĉiujn fluidaĵojn kiuj estas poste densigataj tiamaniere ke la ligno estas ĥemie ŝanĝita je diversaj fluidaĵoj utilaj,kaj je karbono.Oni produktas per la nun studataj procedoj lignan esencon, terebinton, oleon maldensan kaj densan, kaj, kiel restaĵon, gudron. Tiu novaĵo akiriĝis valoron al la lignaj derompaĵoj kiuj, en la meĥanikaj segejoj, estis konsiderataj ĝis nun kiel ne plu utiligeblaj.

Matematika mirindaĵo. — Se vi petus iun skribi la plej grandan nombron eblan, uzante trifoje la ciferon 9, li senŝancele skribus :

$$999$$

Sed, se via kunparolanto estas matematikisto, anstataŭ meti la tri ciferojn sur la sama linio, li skribos ilin simple unu iom super la antaŭa :

$$9^{9^{9}}$$

kaj tio signifas ke vi devos potencigi 9 per 9^9, tio estas, multobligi 9 naŭfoje per ĝi mem ; la rezultato estas : 387 420 489. Vi devas poste multobligi 9 per ĝi mem 387 420 489 foje ! Sed tiu kalkulo tre simpla estus iom longa ! — Nia samideano, S^o^ Laisant, diras ke tiu ŝajne malgranda nombro $9^{9^{9}}$ dekumsisteme skribita enhavus 369 693 096 ciferojn !

Por skribi ĝin sur unu paperan zonon — supozinte ke ĉiu cifero bezonas spacon nur kvarmilimetran — tiu zono bezonus longecon da 1,478 kilometroj, 772 metroj, 584 milimetroj.

La tempo necesa por skribi la nombron, se oni skribus unu ciferon ĉiusekunde kaj se oni laborus 10 horojn ĉiutage, estus 28 jaroj kaj 49 tagoj, kondiĉe ke oni ripozu nek dimanĉon nek festotagon !

Aŭtomobiloj muzikdonaj. — Oni diras ke amerika (evidente !) inĝeniero jus eltrovis sonoran tubaron kiu, konvene aranĝita en la suba parto de aŭtomobilo, produktas per helpo de l' vento harmoniajn sonojn. Jen estas, certe, eltrovo miriga kaj... utila ! Por sciigi la piedirantojn, niaj « hejtistoj » ludigos la *« Atentu »* el *La Blanka Sinjorino*. Kiam ia rompo haltigos la veturilon, ĝi, propramove, kantos :

Dum unu rado turnas
Jen tute l' alia rompiĝas.

Kaj kiaj novspecaj kaj interesaj kuradoj estas de nun antaŭvideblaj :... aŭ pli ĝuste antaŭ-aŭdeblaj : oni organizos kuradojn duvoĉajn, trivoĉajn eĉ ĥorajn ; la klasikaj verkistoj, aŭtomobile ludataj : kia genia ideo ! Kaj, kiam tro " entuziasmaj " aŭtomobilistoj estos polviĝintaj ian homan estulon, jen subite ili kondolencos, ekludante plor-tone la funebran marŝon de *Chopin !*

Ho ! kompatindaj muzikistoj, jen nova konkuranto minacas vian ekzistadon, krom la orĥestrionoj, gurdoj, pianogurdoj kaj aliaj iloj kiuj elblovas harmonion !

Sintenado dum dormo. — Jen grava demando, kaj la kompetentuloj ne ĉiam konsentas pri ĝi. Iu el ili, Loys Guyon, kuracisto el iu pasinta jarcento, dediĉis tutan ĉapitron al " la situacio havinda dum dormado, tiom pro la bonmaniereco kiom por la saneco. " Oni devas ", tiel li skribas, " kuŝi sur la dekstra flanko dum la unua dormo, por ke la viando kiun oni vespere manĝis, malsupreniru en la stomako ". Poste, dum la dua dormo, post kiam oni dum tri, kvar horoj, kuŝis sur la dirita flanko, oni devas turni sin sur la maldekstran, por ke la hepato ripozu, kaj sterniĝu sur la stomakon..... Dormi sur la ventro estas malkonsilinda, kaj dormi sur la dorso, ofte produktas sablomalsanon. Estas malsaniga dormi tenante la okulojn aŭ la buŝon malfermata. Paroli aŭ ronki estas tre granda maldececo. Post tio la doktoro donas rimedon por ne ronki kaj finigas konsilante al la gepatroj kaj edukistoj, ke ili devigu la junajn infanojn kuŝiĝi " laŭ honesta kaj deca maniero, ĉar, tio estas saniga kaj ankaŭ tre ĝentila, kaj mi scias pri multaj disputoj kiuj naskis nur pro " malbona kuŝiĝo, precipe inter geedzoj ".

Estas espereble ke niaj legantoj, precipe tiuj kiuj edziĝis, atentos pri tiaj saĝaj konsiloj de la pratempa doktoro.

STILO KAJ MODELO.

LA BELGA SONORILO ne akceptas respondecon pri opinioj esprimataj.

La legantoj de nia fidela BELGA SONORILO kiuj atente legis la artikolon de S[ro] Frans Swagers en la antaŭa numero : **Niaj du gvidaj libroj en Esperanto**, estas ricevintaj, almenaŭ la plimulto, impreson pli duban ol certan pri la bona stilo rekomendita de D[ro] Zamenhof, stilo kiun oni ĉefe trovas en la **Fundamenta Krestomatio**.

Kiel en ĉiuj libroj kiuj kolektas verkojn de diversaj aŭtoroj, la Krestomatio enhavas malsamajn formojn kaj eĉ strangajn uzojn de akuzativo.

Feliĉe, ni ne devas konsideri la cititajn frazojn kiel esencon de la supredirita verko; ili estas ĉerpitaj kun speciala intenco de montro kaj se, inter ili, oni trovas kelkajn frazojn nekorektajn, tio ne estas grava. Mi eĉ opinias ke Esperanto estas sufiĉe etendebla, fleksebla, por akcepti ĉiujn formojn kiuj estas nedubaj kaj kompreneblaj.

En la antaŭparolo de Fundamenta Krestomatio, Zamenhof rajte diras ke la prezentita libro « povos servi al ĉiuj kiel modelo de Esperanta stilo kaj gardi la lingvon de pereiga disfalo je diversaj dialektoj. » Tie sin kaŝas la danĝero : traduki laŭvorte la frazojn iafoje tre nelogikajn kiujn ni uzas ĉiutage en niaj gepatraj lingvoj.

Modelon oni devas respekti, kaj, en la detaloj, oni povas inteligente kaj lerte ĝin kompreni, tiamaniere ke oni ricevos ne trivialan kopiaĵon, sed similaĵon kvazaŭ spritan, kvankam fidelan kaj regulan.

La glora pentristo Rafaelo ne kopiis siajn modelojn ; li tradukis ilin per genia kompreno, aldonante iom da tiu arta inspiro, kiu esta la propra eco de la genio. Mi ne intencas nin kompari al tiu geniulo, sed mi opinias ke tiu, kiu skribas laŭ la reguloj de la lingvo kaj kies stilo estas neduba, klara, simpla kaj flua, estas tute prava malgraŭ la negrava malsimileco kiun oni povus renkonti en tia stilo.

La lingvo Esperanto akiros pli kaj pli puran internacian formon, sed ĝi nepre devos resti ĉiam egala, simpla kaj klara. Kvankam oni devas uzi la lingvon egale, oni povas riĉigi kaj perfektigi regule sian stilon ; sed super ĉiuj aliaj vidpunktoj, oni devas prezenti klarecon kaj atente observadi la spiriton de la lingvo.

Ekzemple pri la akuzativo, estas certe ke la spirito de la lingvo postulas uzon de ĝi *kiam la vorto montras la lokon kien oni iras* (regulo 13[a]).

Tiel la frazo : Mi povas vin kaŝi en mian poŝon, (p. 61[a]) estus tre bone komprenebla se mi skribus : « en mia poŝo » ĉar dubo ne povas naskiĝi pro uzo de tia formo.

Ali falis sur la genuojn (p. 31[a]).

Li mallevis sin sur la genuojn (p. 120[a]).

Mi opinias ke oni povas ankoraŭ korekte skribi « sur la genuoj », ĉar oni ne povas fali aŭ mallevi sin sen movo, kaj speciala montro de tiu movo per akuzativo estas, en tiu okazo, tute neoportuna.

Sama rimarko ekzistas por la ekzemploj :

Ŝe ni eliros en la koridoron (p. 215[a]),

Volu enskribi la monon en nian krediton (p .229[a]), kiuj estos facile kompreneblaj se oni skribus : koridoro, nia kredito.

Estas grava danĝero proklami kiel S[ro] Frans Swagers « pensas povi rajte konkludi ke ĝenerale ni *devas* sekvi la germanan uzadon koncerne *auf*, *über*, *in*, k. c. ».

Ĉar mi ne *devas* koni la germanan lingvon kaj ne konas ĝin ; tamen mi povas uzi regule Esperanton kvankam mi tute ne scias la uzadon de la germana akuzativo.

Kiel tre prave diris Zamenhof en **Fundamento de Esperanto** : « *la akuzativo dependas ne de la prepozicio, sed de aliaj kaŭzoj.* (p. 60[a]).

Mi aldonos ke la kaŭzoj naskiĝas pro la nesufiĉa klareco ricevita de la verbo.

La 8[a] regulo diras : *Ĉiuj prepozicioj postulas, de si mem, nominativon* (franca traduko p. 4[a] : Toutes les prépositions veulent, par elles-mêmes, le nominatif) La angla traduko diras: *Ĉiuj prepozicioj regas nominativon.* (p. 10[a] : All prepositions govern the nominative case).

Oni do ne povas konkludi ke en difinita okazo, la kuniranta prepozicio *postulas* akuzativon, kiel konkludas S[ro] Frans Swagers.

Mi altiras ankaŭ atenton de la legantoj sur kelkaj kunmetitaj vortoj kiuj ŝajnas facile kompreneblaj sed kiuj, tamen, enkondukas ian dubon.

Ekzemple la cititaj vortoj : *akvoturnejo* (loko kie akvo turnas ?) ; *superakvego* (memoru ke *super* signifas, france, *au dessus de*, *sur*, sed sen tuŝo, p. 167[a]) ; *survango* (ĉu tiu vorto havas saman signifon kiel lanugo kiu kreskas sur vango ?) k. t. p. Tiuj vortoj nur akiras plenan sencon kiam ili estas en frazo, akompanataj de verbo kaj de prepozicio kiuj klarigas, sen ia dubo, la ideon kiu ne estas bone difinita kiam oni prezentas tiujn vortojn izole.

Memoru ke ne estas sufiĉe kompreni vorton, sed ankaŭ komprenigi tiun vorton.

Memoru ankoraŭ ke ni uzas ĉiutage esprimojn kiuj ŝajnas al ni strangaj post pripenso, kaj tamen ĉiuj komprenas ilin kaj eĉ tiuj esprimoj eniĝis en Esperanto.

Unu el niaj sindonemaj samideanoj citis al mi la sekvantan ekzemplon. Ni diras : fermu, malfermu la pordon, la fenestron ; tamen la senco estas : fermu, malfermu la ĉambron aŭ la domon, ĉar oni puŝas aŭ tiras la pordon, la fenestron. Aliflanke ni diras prave : fermu, malfermu la keston, la skatolon, kaj : levu, mallevu la pordeton, la kovrilon ; ankaŭ, ŝtopu aŭ malŝtopu la botelon, tiru aŭ surmetu la korkon.

Ĉu vi dirus : ŝtopu la korkon ?

Ne ; tamen vi diras : fermu la pordon ! La pordo fermas la ĉambron kiel la korko fermas la botelon.

Ni do ne estu tro severaj ; kiam oni skribas aŭ parolas klare kaj simple, ĉiuj komprenos kaj la trafo estos plenumita.

Ĉu vi ŝatas la komparojn ?

Ĉu jes, aŭskultu ; ĉu ne, haltu !

Mi komparos la regulojn de Esperanto, plibone la Regularon, al la homa haŭto ; ĝi kunpremas la lingvon kiel haŭto kunpremas la muskolojn.

Haŭto estas pli aŭ malpli densa, ĝi havas sentemajn lokojn, ĝi kovras kaj ŝirmas korpon pli aŭ malpli gracian, fleksebla, energian, fortikan ; eĉ ĝi

povas ricevi malgravajn vundojn, ĝi baldaŭ resaniĝas, iafoje ĝi sin kovras per aknoj pli aŭ malpli doloraj kiujn oni malaperigas per kuraciloj aŭ kiujn nur tempo ebenigas. Haŭto kolore ŝanĝas, ĝi kutimas al ĉiuj agoj, renoviĝas post kelkaj jaroj, tamen la muskoloj aŭ plibone la homa korpo estas ĉiam la sama, ĝi kreskas, ĝi vivas ; nur la haŭto aliformiĝas.

Kaj Esperanto estas ĉiam kaj ĉie la Internacia Lingvo ; la regularo, haŭto ĝia, estas necesa, necesega ; kiel haŭto, ĝi kutimos al ĉiuj agoj, kelkaj negravaj vundoj, tuj kaj zorge kuracitaj, ne detruos ĝin ; oni eĉ diris al mi ke la haŭto renoviĝas pli forta, pli taŭga, en loko mem de vundo.

Kaj tio estas ĉefa kvalito de Esperanto, kiu permesas al ĝi vigle vivi kaj rapide kreski en retoj de kelkaj reguloj tre logikaj, tre simplaj, tre sanaj, kiel postulas vivema lingvo.

Pri la aknoj, negravaj eraroj, la tempo, tre potenca en tiu okazo, malaperigos ilin ; ni helpos ĝin iomete se tio estos necesa.

Jos. Jamin.



LA BARILEGO DE LA GILEPPE (ĴILEP').

Verviers (elparolu : Vervje) estas urbo en alta parto de Belglando, apud la germana landlimo. La drapteksaĵa industrio vastiĝis multe en tiu urbo dum la dua duono de la XIX^a jarcento, pro uzo de la vapormaŝinoj kaj konstruo de grandaj fabrikejoj. Tiu industrio postulas multe da akvo por eligi la langrason el la drapo. Okazis ke la rivero *Vesdre*, kiu trafluas Verviers, ne leveris sufiĉe da akvo dum somero. Tiam oni decidis kapti la akvon de rivereto *Gileppe*, kiu fluis en profunda valeto, je 9 kilometroj oriente de Verviers.

Por tio oni trabaris la valeton per murego iom malkava ĉe la akva flanko. Tiu formo kurba taŭgas tre bone por kontraŭstari la akvan puŝon. La antaŭa flanko de la murego estas trapeza. La supra paralelo estas longa je 235 metroj, la malsupra paralelo estas 82-metra, kaj la alteco estas 47,69 metroj. La dikeco de tiu murego estas ja 15 metroj ĉe la supro. La flanko ĉe akvo estas vertikala kaj la ekstera flanko estas oblikva, tiamaniere ke la dikeco ĉe la fundamento estas 66-metra. La masonaĵo enhavas 258.323 kubajn metrojn kaj pezas 794.142.900 kilogramojn. Tiu laboro kostis sep milionojn da frankoj kaj daŭris de la 1867^a ĝis la 1878^a jaro. Ĉe la mezo de la supro staras ŝtona leono alta je 13,5 metroj kaj kies pezo estas 130.000 kilogramoj.

Ĉirkaŭata de la bela Dukarbarego (Hertogenwald) kun partoj kiuj eniras ĉarmajn valetojn, kuŝas do artefarita lago granda je 800.000 kvadrataj metroj, kiu povas enteni 12.238.000 kubajn metrojn da akvo. La murego havas ĉe sia supra parto du elfluejojn kiuj ellasas la troan akvon, tiamaniere ke, kiam la akvejo pleniĝas, la diferenco inter la akva nivelo kaj la supro de la murego estu 1,90 m. La akvo estas alkondukata al Verviers per subtera kanalo 9-kilometra. Kun aldonaj laboroj (subtera kanalo kaj ankaŭ malgranda barilo tra alia rivereto apuda) la tuta faritaĵo kostis 11 $^1/_2$ milionojn da frankoj.

F. V.

Lode Baekelmans.

Lode Baekelmans, Antverpenano, estas juna verkisto. Li naskiĝis en 1880. Tamen, liaj kelkaj verkoj permesas vidi en li promesontan aŭtoron. Li estas malmulte literaturisto, en la senco preciza de tiu ĉi vorto, ĉar, infano de la popolo, li aperas kiel « self-made man » (memfarita homo) kaj lia stilo mem ne ĉiam estas tre pura. Sed multaj kvalitoj reaĉetas tiun ĉi difekton.

Baekelmans estas la kantisto de la stratoj, de la malaltaj homoj de la grandaj urboj, kies kutimojn, ecojn, ĝojojn simplajn li konas perfekte. Li amas ilin, li ridas kun ili, li estas kortuŝata de ili, kaj ne faras retorikon vanan. Li estas *sincera* verkisto, iom maldelikata kaj realeca kelkafoje, sed sen brutaleco, kaj ĉiam originala. Li observas akurate, kaj posedas facilan kaj ĉarmantan ironion.

Li kunhelpis ageme la fondon de la flandra movado.

Jen estas, el unu el siaj plej kuriozaj romanoj, *Marieto de Nymegen* (Marieken van Nijmegen), originalaj priskribo kaj impresoj pri la Antverpena haveno, en la nokto :

Nokta pejzaĝo.

Antaŭ ne longe mi vagis sola. Tra la vespero mi malrapide iris flanke de la « dokoj », aŭdante la nedifineblan brueton, ankaŭ rigardante la lunon, kiu, en duberozkolora aŭreolo, malantaŭ la sombra nubaro staris.

Ho ! la luno, tiu granda noktlumo, amiko de fantaziuloj kiel mi, konfidentulo de la drinkuloj, lampo de la vaguloj kaj sentegmentuloj, bonega helpisto de la rabistoj kaj ŝtelistoj, ĝoja, rideta perulo de la amuloj, la luno brilis en la malgajeco de la nokto.

Estis stranga vespero ! En kompatema krepuskofajreraĵo brulis la stratlanternoj : la stratoj estis forlasitaj kaj malvarmegaj vojoj de marĉaĵeta koto. Kvazaŭ okuloj, la domoj rigardis tra siaj lumigataj fenestroj ; ili ŝajnis al mi plenaj je penso, paco, kaj ankaŭ plenaj je enuo. Alte, la butikoj liniiĝis en la griza senlumeco, precize kiel dikaj, sataj kaj dormetantaj monstroj. Pli malproksime la ŝipoj kuŝis ; iliaj mastoj penetris supre en la fermita aero ; ili ŝajnis arĝentaj lancoj, ĉiufoje kiam la luno ankoraŭ aperis. Ĉu mi tie ĉi nun vagadas ? mi demandas min ? En mia ĉambro, en la trankvila rebrilo de mia bona lampo, ĉe miaj fidelaj libroj kaj mia amike ronkanta fajro, estis tamen senlime pli ĝoja ? Sed mi ne povis resti tie. Mi havis sufiĉe de tiuj dometaĵoj ; mi ekkoleris en tiu ĉi aŭreola brilaĵo, miaj sonĝoj ŝajnis al mi, tie, nesovaĝaj ; mia seĝo, maldolĉa ; mia pipo, gale sorbigita de nikotino.

Ekstere ĉio estis speciale, ĉarminde kora. Estis vespero, en kiu oni plenfeliĉe vidas flugeti siaj sonĝojn en mirinda lumo, vespero dum kiu oni deziras ploregi pro feliĉeco en la brakoj de sia fianĉino, aŭ en kiu oni konfidajn aferojn volas diri.

Tiaj vesperoj estas kiel bruetoj ĉirkaŭ via kapo ; ĉio estas ŝanĝema kaj neelfarita, sed kia belega promeso estas en la grandeco de la ŝanĝebleco !. .

Lode Baekelmans.

Tradukis F. de R.

L'Esperanto et les journaux.

A un point de vue que j'oserai appeler « exégétique » il y a surtout une chose, et une grande chose, à retenir de tout ce qui s'est passé dans le monde espérantiste pendant ces derniers mois : l'attention sympathique, quelquefois même bienveillante, que les journaux et surtout ce qu'on est convenu d'appeler les « grands journaux » ont accordé à la langue internationale auxiliaire.

La cause initiale de cette attention est le Congrès. Celui de Boulogne-sur-Mer avait déjà beaucoup fait parler de lui. On n'a pas moins ergoté autour de celui de Genève. Rien que pour cela il faudra en savoir un gré infini à leurs organisateurs.

La formation d'un groupe, l'ouverture d'un cours, une conférence, une représentation théâtrale même n'excitent que médiocrement la verve de nos chroniqueurs ; mais un congrès, où plusieurs centaines de porteurs d'étoile se réunissent, parlent et banquètent ! Voilà qui est plus intéressant. Pour la première fois aussi, cette année, les agences télégraphiques se sont occupées de l' « Afero » et ont répandu, le soir même de chaque journée, aux quatre coins du monde, les décisions du congrès. Des fabricants de « mots pour rire » s'en sont mêlés, et le *Figaro*, toujours spirituel, imprimait par exemple, à la fin d'août :

Au Congrès de Genève :

— Prêtez-moi donc dix louis !

— C'est curieux, il y a encore des mots que je ne comprends pas !

Or, le rire désarme mieux que les arguments, et ceci est significatif.

On me dira peut être : « Qu'est ce que cela peut bien vouloir prouver, que les journaux ne conservent plus, vis-à-vis de l'Esperanto, l'attitude hostile qu'ils ont gardée pendant tant d'années ? Ce phénomène indique-t-il donc un progrès nouveau de notre cause ? Que nous importe l'opinion de telle ou telle feuille ! N'avons-nous pas les gens sensés pour nous ? »

Ceux qui parlent ainsi sont forts ignorants des conditions dans lesquelles vivent aujourd'hui les journaux, et surtout les « grands journaux. » Ils auraient eu raison il y a cinquante ans. Ils ont tort maintenant.

Une grande évolution s'est produite, en effet, à la fin du XIXe siècle, dans la conception journalistique. Le journalisme d'idées, attaché à certains principes, lié à certaines causes, enchainé à certaines façons de voir, perd de plus en plus de terrain. Les feuilles quotidiennes qui défendent nettement telle ou telle politique, qui ont une âme, une individualité propre, disparaissent peu à peu, remplacées par le journal commercial qui cherche uniquement à arriver partout et à faire le plus d'affaires possible. Les premiers auraient examiné loyalement, impartialement, l'Esperanto (lequel ne saurait être examiné partialement puisqu'il n'appartient à aucun parti et qu'il est neutre dans son essence) et l'auraient condamné — et par suite combattu et ridiculisé — ou approuvé — et par suite vulgarisé et défendu en toute occasion. Ce journalisme existe encore, et on a trouvé quelquefois certains journaux, dits de province, qui ont soutenu l'Esperanto parce que cela leur semblait bon et juste, ou bien, fait plus fréquent, parce que quelque espérantiste notoire leur en imposait et les accablait de ses arguments.

Quant aux journaux modernes, ils suivent la masse, ils l'approuvent en toutes occasions et n'ont qu'un médiocre souci de la valeur intrinsèque des conceptions de la dite masse. Leur objectif étant de se vendre partout et dans tous les milieux, ils cherchent avant tout à ne froisser personne. S'ils heurtent de front l'opinion publique, celle-ci ira au concurrent plus prudent ou plus circonspect, le tirage baissera et les bénéfices diminueront, sans parler des annonces, qui rapporteront moins. Comment, dans ces conditions, tirer à vingt pages et expédier des envoyés spéciaux au pôle Nord ?

La mentalité du journalisme moderne est donc celle-ci : Tout le monde se moque de l'Esperanto ? Moquons-nous de l'Esperanto, car cela fera plaisir à tout le monde.

Or, voici que le temps est venu où tout le monde ne se gausse plus de ce qu'on considéra un jour comme une chimère. Partout, on entend parler du Congrès de Genève. De braves pères de famille se disent : « Tiens, c'est curieux ! Cela doit pourtant être sérieux, ce machin-là ? Cela commence à prendre. Que dit la *Matinée* ? »

La *Matinée*, elle, a très bien vu ce qui se passait. Elle connait l'Esperanto depuis longtemps, et elle ne le méprise pas ; mais, provisoirement, elle hurle avec les loups. Voici qu'elle s'aperçoit cependant que ce sont les bergers qui sont les plus forts. Le vent tourne. Donnons un coup de gouvernail ! Virons de bord ! Et le bon journal, toujours soucieux de donner raison à ses lecteurs, modifie insensiblement son allure, remise ses clichés gouailleurs, et publie en bonne place le portrait de Zamenhof avec des détails complets sur la grammaire espérantiste. Il enverra d'ailleurs un correspondant spécial au prochain congrès.

Il résulte de tous ces détails — authentiques, on peut m'en croire ! — que si la presse, la grande presse, commence à s'intéresser à l'Esperanto et à le considérer sans malveillance, c'est qu'il y a quelque chose de changé dans l'opinion publique.

Qui s'en plaindrait ?

VIEILHOMME.

APPEL.

Nous désirerions posséder une collection plus au moins complète des articles publiés par les **journaux belges** à propos du Congrès d'Esperanto de Genève.

Quelques rares amis nous ont envoyé de-ci de-là un n° de journal, mais ce que nous en possédons à l'heure actuelle est tout-à-fait insignifiant.

Nous serions reconnaissant à ceux qui pourraient nous faire parvenir des journaux de l'espèce.

Nous saisissons cette occasion pour prier nos lecteurs de ne pas se contenter de nous signaler, éventuellement, tel ou tel journal, mais de mettre le comble à leur obligeance en nous envoyant ceux qu'ils trouvent intéressants.

J. COOX.

Belga Kroniko.

Ĉiuj — aŭ preskaŭ ĉiuj — belgaj gazetoj priparolis la Genev'an Kongreson. Ni ne povas citi ĉiujn; sed ni devas montri aparte la belajn artikolojn publikigitajn de Kom° Lemaire en *La Belgique Militaire*, en kiu li turnas sin speciale al la belga armeo kaj al la Ruĝa Kruco; en *L'Indépendance Belge*, en kiu li sprite mokas la rusajn kaj japanajn ambasadorojn kiuj, en Portsmouth, nur *malfacile* povis sin reciproke kompreni, *dank'* al siaj naciaj lingvoj, kune kun du fremdaj lingvoj kaj seso da tradukistoj, dum, ĉe tiu momento, la Boulogne'a Kongreso elmontris la praktikan taŭgecon de Esperanto, eĉ por personoj mez-instruaj; fine en *Le Soir* kaj *Le Congo*, en kiu nia amiko donas detalan raporton pri la okazintaĵoj de l' Kongreso.

Antverpeno. — S° Leŭtenanto Bayol, de St Cyr, uzis sian ĉeeston en Antverpeno, post la Kongreso de Genevo, por fari paroladon pri enkonduko de Esperanto ĉe la Ruĝan Krucon. Tiuokaze, li petas ke ni alvoku ĉiujn Esperantistojn, ĉu izolajn ĉu grupajn, por propagandi Esperanton ĉe la naciaj societoj por helpo al milit-vunditoj.

Plie, li petas ke oni sendu al li laŭlandan nomaron enhavantan ĉiujn konatajn Esperantistojn kiuj, dum milita tempo, estos:

1e ricevontaj flegojn (sekve, oni donu la nomojn de Esperantistoj-militistoj ĉiugradaj de aktivaj kaj rezervaj armeoj);
2e flegontaj malsanulojn kaj vunditojn (sekve, oni donu la nomojn de Esperantistoj-kuracistoj, ĥirurgiistoj, apotekistoj, flegistoj, pastroj, Ruĝ-Kruculinoj, k. e.).
Doni nomojn kun adreso, ankaŭ profesio dum milita tempo.

La sekretarioj de l' diversaj grupoj bonvolu diskonigi la aferon inter siaj membroj. Sendi la sciigojn al

S° Leŭtenanto Bayol, en Saint-Cyr (Ecole) France.

S° Bayol afable donis al ni la raporton kiun li legis pri tiu temo en

CHRONIQUE BELGE.

Les journaux belges ont tous — ou à peu près — parlé du Congrés de Genève. Nous ne pouvons les citer tous; mais nous devons une mention spéciale aux beaux articles parus sous la signature du Comt Lemaire dans *La Belgique Militaire*, par laquelle il s'adresse spécialement à l'armée belge et à la Croix Rouge; dans *L'Indépendance Belge*, où il raille spirituellement les diplomates russes et japonais qui, à Portsmouth, ne parvenaient que *difficilement* à s'entendre, *grâce* à leurs langues nationales et à deux langues étrangères, agrémentées d'une demi-douzaine d'interprêtes, alors que, dans le même moment, le Congrès de Boulogne démontrait la valeur pratique de l'Esperanto, même pour des personnes d'instruction moyenne; enfin dans *Le Soir* et *Le Congo*, où notre ami donne une relation détaillée des journées du Congrès.

∴

Anvers. — Mr le Lieutenant Bayol, de St Cyr, a profité de son passage à Anvers, après le Congrès de Genève, pour donner une conférence sur la question de l'introduction de l'Esperanto à la Croix Rouge. A ce propos, il nous demande de faire appel à tous les Espérantistes, isolés ou groupés, pour propager la langue auxiliaire Esperanto dans les sociétés nationales de secours aux blessés.

Ensuite, il demande à ce qu'on lui fasse parvenir une liste, par pays, de tous les Espérantistes connus appelés, *en temps de guerre*:

1° à recevoir des soins (donc les noms des *Espérantistes*-militaires de tous grades des armées actives ou de réserve);
2° à donner des soins aux malades et blesses (donc les noms des *Espérantistes* médecins, chirurgiens, pharmaciens, infirmiers, brancardiers, ministres des cultes, dames de la Croix Rouge, etc.).
Donner les noms avec adresse, ainsi que la profession en temps de guerre.

Les secrétaires des groupes sont priés de vouloir faire le nécessaire auprès de leurs membres.

Envoyer les renseignements à

Mr le Lieutenant Bayol, à Saint-Cyr (Ecole) France.

BELGISCHE KRONIJK.

De Belgische bladen hebben alle — of op weinige uitzonderingen na — gesproken over het Congres van Geneve.

Alle kunnen wij ze niet aanstippen; maar vooraan moeten wij de schoone bijdragen melden van Kommt Lemaire verschenen in La Belgique militaire, *waarin hij zich in 't bijzonder tot het Belgisch leger wendt en tot het Roode Kruis; in* L'Indépendance belge, *waar hij op geestige wijze de Russische en Japaneesche diplomaten over den hekel haalt, die te Portsmouth er maar amper konden toe komen zich in hunne nationale talen te doen verstaan, al waren zij ook geholpen door twee vreemde talen en door een half dozijn taalmannen, des te meer dat op ditzelfde oogenblik het Congres van Boulogne de praktische waarde van het Esperanto uitwees, zelfs voor personen van gemiddelde kennis; eindelijk in* Le Soir *en* Le Congo, *waarin onze vriend een omstandig verslag geeft over de dagen van het Congres.*

∴

Antwerpen. — *De heer Luitenant Bayol, van St Cyr, heeft na het Congres van Geneve zijne afreis langs Antwerpen ten nutte gemaakt om eene voordracht te houden over het vraagstuk: Hoe het Esperanto invoeren in het Roode Kruis. Te dien einde vraagt hij ons de welwillendheid van alle afzonderlijke en gegroepeerde Esperantisten in te roepen, om de Esperantische hulptaal te verspreiden in de nationale maatschappijen, die voor doel hebben de gekwetsten te helpen.*

Vervolgens vraagt hij, dat men hem volgens orde van landstreek, eene lijst opmake van al de gekende Esperantisten, die opgeroepen worden in oorlogstijd:

1° om hulp te ontvangen (dus de namen der militaire Esperantisten *van alle graden in de werkelijke en in de reservekorpsen);*
2° om hulp te bieden aan zieken en gekwetsten (dus de namen der Esperantisten *geneesheeren, heelmeesters, apothekers, ziekenbedieners, berriedragers, geloofsbedienaars, damen van het Roode Kruis, enz).*
De namen met het adres en het beroep in oorlogstijd opgeven.

De schrijvers der groepen worden verzocht het noodige te willen doen bij hunne leden. De inlichtingen te zenden aan:

den H. Luitt Bayol te Saint-Cyr (School) Frankrijk.

la malferma kunsido de l' Kongreso en Genevo. Ni esperas ke ni povos ĝin plublikigi en nia novembra n°.

— D° Broeckaert sciiĝas nin ke li malfermos kurson en Berĥem (Antverpeno), dum venonta Novembro.

Plie, li sukcesis akceptigi Esperanton en la programon de la edukejo de l' « Ursulines » en Londerzeel, kie kvin monaĥinoj studas la lingvon por baldaŭ malfermi kurson.

Nu, la edukejoj de l' monaĥinoj « Ursulines » estas multnombraj en Belgujo. La fakto sciigita de nia aminda korespondanto estos, eble, komenco por sistema enkonduko en la privata instruado.

— Alia novaĵo, tre grava, ĉar ĝi montras la oficialan subtenon kiun donas al Esperanto la ĉefa komerca urbo de nia lando : la Urbestraro de Antverpeno donacas al la Antverpena Grupo jaran sumon da 300 frankoj, atestante publike la utilecon de la entrepreno.

— La Antverpena Grupo dissendis cirkuleron sciigantan ke la malferma kunsido de la novaj kursoj okazos la 13an de l' nuna monato en la festa ĉambrego de l' Reĝa Ateneo ; oni havos la plezuron tie aŭdi paroladon de nia amiko advokato Michaux, el Boulogne s/M., la organizinto de la 1a Kongreso.

Tri kursoj estas anoncataj por okazi dum la tuj komenconta vintro :

Por virinoj, en la mez-grada lernejo *rue du Chêne :*
Unua-grada kurso, vendrede, je la 5a, komencante la 19an de Oktobro ;
Profesorino : Sino Broymans-De Schutter.
Perfektiga kurso : vendrede je la 6a. Profesoro : D° E. Leclercq.

Por viroj, en la kunvenejo de l' Grupo, *Taverne Royale*, Place Verte, sabate, je la 9a, de la 20a de Oktobro. Virinoj povas ĉeesti.
Profesoro : S° Vanderbiest-Andelhof.

***

Bruselo. — S° Kom° Lemaire faros paroladon en St Gilles (Bruselo) la 13an de Oktobro, kaj en Lieĝo dum venonta Decembro.

J. Coox.

Mr Bayol a eu l'obligeance de nous donner le rapport qu'il a lu sur cette question à la séance d'ouverture du Congrès de Genève. Nous espérons pouvoir le publier dans notre n° de Novembre.

— M. le Dr Broeckaert nous informe qu'il ouvrira un cours d'Esperanto à Berchem (Anvers), en Novembre prochain.

De plus, il est parvenu à faire admettre l'Esperanto au programme du pensionnat des Ursulines de Londerzeel, où cinq Religieuses étudient la langue en vue d'ouvrir un cours à bref délai.

Or, les pensionnats de l'ordre des Ursulines sont nombreux en Belgique. Le fait signalé par notre aimable correspondant pourrait être le point de départ de l'introduction systématique de l'Esperanto dans l'enseignement privé.

— Autre nouvelle, très-importante parce qu'elle montre l'appui officiel donné à l'Esperanto par notre métropole du commerce : le Conseil Communal d'Anvers donne au Groupe Espèrantiste Anversois au subside annuel de 300 francs, reconnaissant ainsi publiquement l'utilité de l'œuvre.

— La Groupe Espérantiste Anversois vient de distribuer une circulaire annonçant que la séance d'ouverture des nouveaux cours aura lieu le 13 courant, dans la salle des fêtes de l'Athénée Royal ; on aura le plaisir d'y entendre une conférence donnée par notre ami M. l'Avocat Michaux, de Boulogne-sur-Mer, l'organisateur du 1er Congrès.

Trois cours sont annoncées pour être donnés pendant l'hiver qui va commencer :

Pour les Dames, à l'Ecole moyenne de la rue du Chêne :
Cours élémentaire : le vendredi, à 5 h., à partir du 19 Octobre.
Professeur : Mme Broymans-De Schutter.
Cours de profektionnement : le même jour, à 6 h.
Professeur : Dr E. LEeclercq.

Pour hommes, au local du Groupe, *Taverne Royale*, Place Verte, le samedi, à 9 h., à partir du 20 octobre. Ce cours est également accessible aux dames.
Professeur : M. Vanderbiest-Andelhof.

∴

Bruxelles. — M. le Ct Lemaire donnera une conférence à St Gilles (Bruxelles) le 13 courant, et une à Liége en Décembre.

J. COOX.

De Heer Bayol heeft de welwillendheid gehad ons het verslag mede te deelen, dat hij in de openingszitting van het Congres van Geneve gelezen heeft. Wij hopen het in ons Novembernummer te kunnen mededeelen.

— De heer Dr Broeckaert meldt ons dat hij in November aanstaande eenen leergang van Esperanto zal openen te Berchem (Antwerpen).

Bovendien is hij er toe gekomen het Esperanto op het programma te brengen in de kostschool der Ursulinnen te Londerzeel, waar vijf kloosterzusters de taal aanleeren om er kortelings eenen leergang te openen.

Welnu, de kostscholen van de orde der Ursulinnen zijn talrijk in België. Het feit door onzen lieftalligen briefwisselaar aangehaald zou het leidspunt kunnen zijn van het systematisch invoeren van het Esperanto bij het vrij onderwijs.

— Ander hoogst belangrijk nieuws, omdat het ons de officieele medewerking aantoont aan het Esperanto verleend door de handelshoofdstad : de gemeenteraad van Antwerpen geeft aan de Antwerpsche Esperantische Groep eene jaarlijksche toelage van 300 franken en erkent aldus openbaar het nut van ons werk.

— De Antwerpsche Esperantische groep brengt door eenen omzendbrief ter kennis dat de zitting welke het openen der nieuwe leergangen voorafgaat, zal gehouden worden op 13n dezer in de Feestzaal van het Koninklijk Atheneum ; men zal het genoegen hebben er eene voordracht bij te wonen gehouden door onzen vriend den heer advokaat Michaux van Boulogne-aan-Zee, die het 1e Congres tot stand bracht.

Drie leergangen worden aangekondigd tegen aanst. winter.

Voor Damen, *in de Middelbare school van de* Eikenstraat.
Lagere leergang : *'s Vrijdags ten 5 u. te beginnen van 19n October leerares : Mevr. BROYMANS-DE SCHUTTER.*
Volmakingsleergang : *ten 6 u. door Dr E. LECLERCQ.*

Voor Heeren, *in het lokaal der Groep,* Taverne Royale, *Groenplaats. 's Zaterdags, ten 9 u., te beginnen van 20 October. Deze leergang is ook voor de damen toegankelijk.*
Leeraar : M. VANDERBIEST-ANDELHOF.

∴

Brussel. — *De heer Kt Lemaire zal op 13n dezer eene voordracht houden te St Gillis (Brussel) en eene te Luik in December.*

Tradukis Interim.

Raporto sendita de la Esperantista Societo el Verviers.

Verviers. — Ni plezurege konstatas la seninterompitajn progresojn de l' esperantista afero en Verviers. Unue la du grupoj ekzistintaj, tiu de la « Popola Universitato » kaj tiu de « Multlingva Societo » unuiĝis je esperantista nedependa societo, kiu baldaŭ kalkulos siau 100^{an} membron. Ĉirkaŭata de sindonaj kunlaborantoj, nia propagandisto S^{ro} Ed. Mathieu organizis interesajn paroladojn pri Esperanto ĉe la rondoj de antaŭaj studentoj kaj lernantoj de la gimnazio. Aliaj paroladoj pri la sama objekto, pritraktantaj precipe la filologian vidpunkton, estis faratai de S^{ro} Palmer ĉe la « Multlingva Societo », responde al S^{ro} Nockin kiu, sciigante sian kontentiĝon pri la sukceso de Esperanto, estis doninta, ĉe la sama rondo, serion da paroladoj plenaj je argumentoj sentaŭgaj. Tiu diskutado multe helpis nian aferon kaj tiris al ni multajn simpatiojn.

La nova « Esperantista Societo » donas nun du kursojn ; du aliaj komencos je Oktobro en ĝia kunvenejo ; samtempe, sub ĝia direktado, du kursoj okazos ; unu ĉe la « Popola Universitato », alia ĉe « l' Aide Mutuelle », tre grava societo de oficistoj, kiu donigas tiun kurson same kiel la kursojn de fremdaj lingvoj.

La 7^{an} de Aŭgusto okazis la finiĝo de elementaj kursoj. La lernantoj uzis tiun okazon por elmontri sian dankecon al sia prezidanto-profesoro S^{ro} Ed. Mathieu. Post paroladeto de S^{ro} R. Centner, honora prezidanto, kiu memorigis la sindonon de nia kunbatalanto por la propagando kaj la kursoj, per varmegaj vortoj tre aplaŭditaj, S^{ro} Lange dankis kaj gratulis nian amikon je l' nomo de siaj kolegoj, donacante al li memorajon.

Jen estas la nomoj de la Komitatanoj de la Grupo de Verviers :

Honora Prezidanto :	S^{ro} R. Centner.
Honora Vicprezidanto :	S^{ro} D^{ro} M. Seynaeve.
Prezidanto :	S^{ro} Ed. Mathieu.
Vicprezidanto :	S^{ro} G. Bevernage.
Sekretarioj :	S^{ro} H. E. Palmer (20, Place Verte).
	S^{ro} G. Lange.
Kasisto :	S^{ro} Jean Vandenesch.
· Komisarioj :	S^{inoj} J. Xhoffer kaj J. Florence,
	S^{oj} Pirnay kaj Delbascour.

Rapport envoyé par la Société Espérantiste de Verviers.

Verviers. — Nous constatons avec grand plaisir les incessants progrès de l'Esperanto à Verviers. Tout d'abord, les deux groupes existants, celui de l'Université populaire « La Mutuelle » et celui du Cercle polyglotte se sont fusionnés en une société Esperanto indépendante qui comptera bientôt son centième membre. Entouré de collaborateurs dévoués, notre propagandiste Edouard Mathieu, a organisé d'intéressantes conférences sur l'Esperanto dans les cercles d'anciens étudiants et élèves de l'Athénée. D'autres conférences sur le même sujet, considéré surtout au point de vue philologique, ont été données par M. Palmer au Cercle Polyglotte, en réponse à M. Nockin, qui, tout en déclarant vouloir applaudir à la réussite de l'Esperanto, avait donné au même Cercle une série de conférences toutes bourrées d'arguments nuls se retournant tous contre lui-même, et tendant à faire croire à l'impossibilité de l'existence d'une langue internationale auxiliaire, c'est-à-dire niant l'évidence. — Cette occasion a fait beaucoup de bien à notre cause et nous a attiré de nombreuses sympathies.

La nouvelle société Espérantiste donne actuellement deux cours ; deux autres commenceront en octobre, toujours au local, tandis que sous sa direction encore, deux autres cours se donneront l'un à l'Université Populaire, l'autre à l'Aide Mutuelle, très importante société d'employés, qui fait donner ce cours au même titre que les cours de langues étrangères.

Le 7 août se terminaient les cours élémentaires. Les élèves profitèrent de cette occasion pour manifester leur reconnaissance envers leur président-professeur, M. Ed. Mathieu. Après un speech de M. R. Centner, président d'honneur, rappelant le dévouement de notre combattant pour la propagande et les cours, en termes très chaleureux et très applaudis, M. G. Lange remercia et félicita notre ami au nom de ses camarades-élèves et lui remit un souvenir.

Voir ci-dessus les noms des membres du Comité.

Verslag gezonden door de Esperantische Maatschappij van Verviers.

Verviers. — *Met groot genoegen berichten wij den aanhoudenden vooruitgang van het Esperanto in Verviers. Melden wij vooreerst, dat de twee bestaande groepen, die der Volkshoogeschool en die van den « Cercle polyglotte », zich versmolten hebben tot éene onafhankelijke Esperantovereeniging, die weldra honderd leden zal tellen. Onze propagandist, de heer Edouard Mathieu, omringd van verkleefde medewerkers, heeft in de kringen van oud-studenten en leerlingen van het Atheneum belangrijke voordrachten over Esperanto gehouden. Andere redevoeringen over hetzelfde onderwerp, vooral onder philologisch oogpunt, werden in den « Cercle polyglotte » uitgesproken door den heer Palmer, dit in antwoord aan den heer Nockin, die, hoewel voorgevende het welgelukken van het Esperanto te verlangen, in eene reeks spreekbeurten vol onzinnige en elkander tegensprekende beweringen de onmogelijkheid eener wederlandsche hulptaal had trachten te bewijzen. Dit alles is onzer zaak zeer gunstig geweest en heeft ons vele bewijzen van sympathie verworven.*

De nieuwe esperantische vereeniging geeft voor het oogenblik nog twee leergangen ; met twee andere, insgelijks in het gewoon lokaal, zal men in October aanvangen. Van den anderen kant worden, eveneens onder de leiding der groep, nog twee nieuwe leergangen ingericht, de eene in de Volkshoogeschool, de andere in de « Aide mutuelle », eene belangrijke vereeniging van bedienden ; het Esperanto zal daar onderwezen worden op gelijken voet met de andere vreemde talen.

Op 7^{n} Augusti werden de aanvankelijke kursussen gesloten. Te dezer gelegenheid hebben de leerlingen hunnen Voorzitter-leeraar hun besten dank betuigd ; nadien sprak de heer Eerevoorzitter Robert Centner, die in welsprekende en toegejuichte bewoordingen hulde bracht aan onzen medestrijder, den heer Edouard Mathieu, den ijverigen propagandist en bekwamen leeraar. Ten slotte ontving onze vriend den dank en de gelukwenschen van den heer Lange, die hem namens zijne medeleerlingen een geschenk tot aandenken overhandigde.

Voor de namen der leden van het Comiteit, zie hierboven.

BIBLIOGRAFIO.

Ĉe la Presa Socielo, 33, rue Lacépède, Paris, Ve :

Du Rakontoj : *La Blanka Kastelo, Esperantista Hotelo, de D. de Rothau.* . . . . » 1.00

Ĉe Librejo Hachette, 77, Bd St Germain, Paris :

Don Juan, aŭ la Stona festeno, kvinakta komedio de Molière, *trad. So Boirac* (sen prezo)

Analizi la verkojn de Molière ne estas nia tasko. Aliaflanke, la fameco de l' tradukinto ja sufiĉas por montri la valoron de l' nova libro. La stilo estas kiel eble plej flua, kaj oni legas ĝin plezure.

Ni tre ŝatas la oftan uzon de l' pronomo *ci*, kiun kelkaj Esperantistoj malŝatas, ni ne scias kial.

Tre certe, ne decus ke, en la verkoj de Molière, oni uzu *vi* anstataŭ *ci* (kaj pri tio ni gratulas la tradukinton); sed en multaj tradukoj de nuntempaj verkoj oni rajtus — eĉ bezonus — fari same.

Tutmonda Jarlibro Esperantista por 1906. (sen prezo)

500-paĝa libro kun adresoj de Esperantistoj kaj Grupoj en la tuta mondo. Kelkaj kunfratoj diras ke la enhavataj adresoj estas pli ol 30.000 ; ni pli ŝatas tion kredi ol kalkuli mem. Ni rimarkas ke la aŭtoroj ne plene atentas la sciigojn ĉu transdonitajn persone, ĉu troveblajn en la esp. gazetoj.

Prezon de tiuj libroj ni ne konas. Ni jam ofte rimarkis ke la librejo Hachette ne estas praktikema. La eldonataj libroj ne surhavas la vend-prezon, kaj tio, certe, ne helpas la disvendon.

Ĉe British Espo Association, 13, Arundel Street,

Strand, London . . . . » 2,00

Jen estas nova majstra traduko de majstra kaj fama verko de l' nemortebla Shakespeare. Laŭ diro de l' tradukinto, li « celis faris la tradukon *internacia* », kaj « .... penadis atingi simplan klarigon de la angla teksto... ». Kaj, efektive, tio plej bone prosperis al li ; kaj ni aldonu ke li liveris tradukon kies stilo estas vere ne riproĉinde laŭesperanta kaj tute klasikforma : en la versoj, ekzemple, la aŭtoro uzis tre oftajn intermiksojn de l' frazaj vortoj, kaj tiel imitas la grandan liberecon kiu karakterizas la latinan vortordon, kvankam malgraŭ tio la frazoj restas mirinde klaraj. Ni sentas ke li estas sperta latinisto kaj tiuj frazturnoj latinaj aldonas, por kleruloj, plian ĉarmon al la lego de tiu verko, kiu ŝajnas vere originalaĵo Esperanta. — Pro ĝia nepra korekteco kaj ĝia klasika formo ĝi plej taŭge kaj inde meritos sian lokon flanke de l' Eneido, kiel « klarigonta verko klasika » kiam, en niaj lernejoj, Esperanto estos triumfe ricevinta sian loketon flanke de l' lingvoj de Homero kaj de Virgilio. — Ni kore gratulas Son Lambert kiu, per tia lerta traduko, tre utilis al nia kara lingvo, montrante ree ĝian kapablon speguli plej arte kaj fidele la plej grandajn ĉefverkojn de l' tutmonda literaturo.

Ĉe So E. Ĉefeĉ, 45, Christchurch Road, Streatham,

London, *S. W.*

La Langue Esperanto, *et le moyen de l'apprendre sans leçon, en lisant une petite histoire* . . . . fr. 0,10

Nia lerta propagandisto E. Ĉefeĉ verkis novan propagandan libreton, enhavantan rakonteton aranĝitan por ke oni povu ĝin traduki per ŝlosilo, ne konante la lingvon. La broŝuro enhavas unue ok paĝojn da franclingvaj klarigoj pri gramatiko ; poste ok paĝojn por la rakonto, kvarpaĝan komentarion pri la rakonto, kaj fine la vortaron-ŝlosilon.

Jam estas pretaj la franca kaj angla eldonoj.

100 ekzempleroj kostas 7 frankojn. La belgaj Esperantistoj bonvolu ilin aĉeti kaj disdoni.

« Portreto de Do Zamenhof », *sur poŝtkarto,* eldono de *Esperanto Verlag Möller et Borel,* 95, Prinzenstrasse, Berlin.

10 ekzempleroj, afranke . . . . fr. 1,00
50 » » . . . . » 3,75

Sin turni al la eldonisto.

AMUZAĴOJ.

PROBLEMOJ.

Problemo 1a. — La partoprenanto de marŝado estas nomo de glora surmonta ebenaĵo.

Problemo 2a. — Se vi diras per unu vorto ke ia bruo estas nediferenca da alia, vi nomas fortulon.

Problemo 3a. — Ordiga nombro + papo = afrika besto.

Problemo 4a *(de Fino Daenen).* — Mia unua estas radikvorto de plej granda spaco akva. Mia dua estas tero moligita per akvo. Trovu mian tuton.

Problemo 5a *(de Sro Champy).* — mi (D k R o I) sed ne Tkont A.

Problemo 6a *(de Sro Cassiers).* — Malŝata ekkrio ; radikvorto de io kion donas al ni malkruela besto por lo teksado de viraj kaj virinaj vestaĵoj ; tio kio estas neniam dirinda pri la nombro da adeptoj de Esperanto ; prepozicio disdona. Tuto = persono bonfarema.

Problemo 7a *(de Sro Cassiers).* — Malfeliĉulo mi estas tial ke ĉu frue, ĉu malfrue, momento alvenos kiam oni mortigos min por min manĝi. Senkapigu min de nun, kaj subite mi fariĝos io malgranda kaj longforma, tre agrabla manĝaĵo tiel por junuloj, kiel por maljunuloj.

Problemo 8a. — Prepozicio + renversita parto de korpo + renversita poliedro = nomo de urbo el Ameriko.

Oni sendu la solvojn, al So J. COOX, en Duffel, antaŭ la 25a de Novembro. Ni publikigos la nomojn de l' divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj estos divenintaj plej multe da problemoj.

Oni bonvolu uzi apartajn kartojn por ĉiu serio da problemoj ; tion ni petas por plifaciligi la klasigon de l' solvoj kaj malhelpi erarojn.

RIDIGAĴOJ.

— Jam ree nova luno ? demandis kamparano al sia najbaro ; mi dezirus scii kio fariĝos la malnova luno ?

— Frenezulo, estas la respondo, el tiu ĉi nia kara Dio faras stelojn.

Riĉa kaj fama advokato, kiu en sia mortlito volis testamenti sian tutan havaĵon al frenezulejo, respondis al persono, kiu demandis pri la kaŭzo de tiu ĉi stranga testamento :

— Nur frenezuloj, kiuj volonte procesis, havigis al mi mian tutan bienon; tial konvenas ke mi difinu specialan heredaĵon por tiuj ĉi suferantaj fratoj ; mi redonas nur tion, kion frenezuloj alportis al mi.

Kiam Jacobo Ia, reĝo de Anglujo, supreniris la tronon, li ricevis inter la multaj gratuloj unu de la antikva urbo Shrewsbury, deziranta ke lia reĝa Moŝto regu tiom longe, kiom la suno, la luno kaj la steloj daŭros.

— Bedaŭrinde, respondis la reĝo al la persono kiu prezentis ĝin, se mi farus tion, mia filo estus regonta kun kandellumo.

So VEDO,
JUNA DUFFELA ESPERANTISTO.

Principaux Manuels en langue française.

en vente aux dépôts de la Maison Hachette & C[ie] *et chez* Spineux & C[ie] *à Bruxelles.*

Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto par L. de Beaufront. fr. 1.50
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.75
L'Esperanto en 10 leçons par Th. Cart et M. Pagnier . . . . . . » 0.75
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.50
Dictionnaire Esperanto-Français par L. de Beaufront. . . . . . . » 1.50
Vocabulaire Français-Esperanto par Th. Cart, M. Merckens et P. Berthelot . » 2.50
Thèmes d'application par L. de Beaufront . . . . » 2.00
Tous ces prix s'entendent : port en plus.

Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): **Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto**, door Dreves Uitterdijck, Trompschool, Hilversum : fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van *La Belga Sonorilo*, Nieuwe Wandeling, 4, Brugge : **Het Esperanto in 10 lessen**. . . . . fr. 0.50
Verzendingskosten daarboven.

NIAJ VIZITANTOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. **ESPERANTISCHE BLADEN.**

Sub ĵena rubriko ni enskribas nur tiujn kiuj sendas regule siajn 2 interŝanĝojn numerojn al ni. Tiamaniere, niaj legantoj havos ian certecon pri regula apero de l' citataj gazetoj.

Amerika Esperantisto, anglais-esperanto, à Oklahoma City (Etats-Unis) . . . . . fr. 5.00
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, (Pérou) . . . . fr. 3.00
* **British Esperantist**, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . » 4.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. Alhbero, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . » 3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot,
Esperanto-Journal, français, (Administration de) Genève, pour 24 numéros . . . . » 3.75
Esperanto, hongrois-esperanto, M[r] Marich Agoston, Üllöi-Ut. 59, Budapest, IX . . . kr. 3.80
Espero Katolika, esperanto, M[r] Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . fr. 5.00
* **Espero Pacifista**, esperanto, M[r] Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) » 5.00
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118[bis], rue d'Assas, Paris, ... » 5.00
* **Germana Esperantisto**, allemand-esperanto, MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin mark 3.00
Idealo, esperanto, D[r] Vitangelo Nalli, Corso Calatafimi, 495, Palerme . . . . » 3.00
* **Internacia Revuo Medicina**, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, Paris, V[e] . . . . fr. 7.00
* **Internacia Scienca Revuo**, esperanto, M. P. Fruictier, 27, B[d] Arago, Paris. . . . . » 7.00
Paris, V[e] . . . . » 3.00
Juna Esperantisto, esperanto, 9, Avenue des Vollandes, Genève (Suisse) . . . . . » 2.00
* **Lingvo Internacia**, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V[e], ... » 5.00
avec supplément littéraire . . . . » 7.50
* **L'Espérantiste**, français-esperanto, M[r] de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, S[t] Petersbourg. . . » 7.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) . . . inconnu.
Svisa Espero, esperanto, M[r] Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . » 2.50
Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
* **Tra la Mondo**, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France) » 8.00

LA BELGA SONORILO

ESPÉRANTISTES BELGES !

Lisez et propagez la revue des Espérantistes Belges :

LA BELGA SONORILO !

Cette revue, l'une des plus anciennes, des plus sérieuses, des plus intéressantes parmi toutes les revues Espérantistes, l'organe officiel de la « *Ligue Espérantiste Belge* », est rédigée en Esperanto, Français et Flamand ; paraît tous les mois ; publie des articles très intéressants dans tous les domaines. **Abonnement : 4 frs. par an.** Envoi d'un numéro spécimen sur demande.

Pour tous renseignements, abonnements, etc., s'adresser à LA BELGA SONORILO, à *Duffel* (Belgique).

Espérantistes Belges !

Lisez votre revue :

La Belga Sonorilo.

Annonces commerciales de "La Belga Sonorilo"

Commerçants !

Nulle publicité n'est plus avantageuse, plus profitable, mieux estimée que celle des journaux Espérantistes, qui sont lus, conservés ou échangés par des milliers d'adeptes. Les Espérantistes lisent leurs journaux tout entiers avec le plus grand intérêt ; ils aiment à favoriser de leurs ordres les commerçants Espérantistes.

Annonces en toutes langues. La rédaction se charge éventuellement de la traduction.

Prix de nos annonces pour un an :

I page	I/2 page	I/4 page	I/8 page	I/16 page
I40 frs.	80 frs.	50 frs.	30 frs.	I8 frs.

Arrangements spéciaux pour autres conditions.

" TRA LA MONDO "

Tutmonda multilustrata revuo esperanta

Nuntempaĵoj ; arto, literaturo, sciencoj ; komerco, industrio ; militistaro, maristaro ; teatro ; sportoj ; virina kaj gejunula paĝo ; felietono ; ludoj, konkursoj kun valoraj monaj premioj.

Ĉiuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l' landoj pritraktataj ; senpaga specimeno laŭ peto al Administranto de T. L. M., 15, Bd des 2 Gares, Meudon (S. O). France, kaj al Administranto de la Belga Sonorilo, en Duffel (Belgique).

LINGVO INTERNACIA.

Centra organo de la Esperantistoj.

Duonmonata Gazeto tute en Esperanto : 5 fr. ; kun literatura aldono : fr. 7,50.

Presa Esperantista Societo

33, rue Lacépède, Paris Ve.

Espero Pacifista

Monata organo de l'Internacia Societo Esperantista por la Paco. Jara abono (aŭ minimuma kotizo) : 5 fr. Krom avizo kontraŭa, la abonantoj estas enskribataj kiel aliĝantoj al la Societo. Tiu ĉi akceptas ankaŭ aliĝojn opajn. Sin turni al

So GASTON MOCH, 26, rue de Chartres,

Neuilly-sur-Seine, (Francujo).

L'ESPERANTO.

Solution du problème de la Langue Internation. auxiliaire

BROCHURE DE PROPAGANDE.

NOUVELLE ÉDITION. — 1 JANVIER 1906.

PRIX :	Un exemplaire	0.15 fr.
	10 exemplaires	1.00 »
	20 »	1.50 »
	50 »	3.00 »
	100 »	5.00 »

« La Belga Sonorilo »

Collections des

1re et 2e année chacune 5 fr.; étranger 6 fr.
3e » 4e » » 6 fr.; » 7 fr.
les 4 années : Belgique 20 fr.; étranger 24 fr.

S'adresser à *M. J. COOX*, à Duffel (Belgique).